

La passion
de
l'abeille



Le journal du SAD

SYNDICAT APICOLE DAUPHINOIS - 2BIS RUE RENÉ CAMPHIN 38600 FONTAINE - 04 76 21 77 88

JUIN 2017

EDITO

du Président



Alerte aux mortalités

Si 2016 a été dans bien des secteurs une année calamiteuse, nous continuons à en payer les conséquences. Alors que l'acacia était en fleurs, on a constaté des colonies qui sont mortes de faim. Pour éviter cela certains d'entre vous ont été obligés de nourrir.

Les mortalités dans notre région sont aussi importantes qu'au niveau national soit plus de 30%. Et en Isère nous apprenons ces mortalités presque par hasard !

Non, vous ne devez pas culpabiliser et nous devons vous aider à en comprendre les causes. Encore faut-il que vous préveniez le Technicien sanitaire apicole de votre secteur pour qu'il fasse le diagnostic ou les prélèvements nécessaires pour analyses et cela gratuitement.

Ainsi en connaissant les causes, vous pourrez les prévenir.

Bonne saison apicole
Bernard Verneyre

PROJET

La miellerie collective avance

Vous avez été nombreux à donner votre avis



Des membres du groupe de travail du SAD en visite à la miellerie des Bauges



Le groupe de travail s'est réuni en mai dernier pour échanger autour des résultats du sondage qui a été envoyé aux adhérents du SAD. Vous avez été 532 sur 1300 adhérents à répondre à ce sondage soit 41%. Et 297 d'entre vous sont intéressés par la miellerie.

Cette miellerie vous la voyez à proximité du SAD. Bien équipée avec extracteur électrique, bac et couteau à désoperculer, centrifugeuse pour opercules, gaufrier et chaudière à cire. Parmi vos principales préoccupations, le respect des conditions d'hygiène et d'éventuels risques « d'embouteillages » pour l'utilisation de la miellerie.

Visite en Savoie

Pour poursuivre sa réflexion, le groupe de travail s'est rendu à la miellerie collective des Bauges, en Savoie, le samedi 13 mai pour échanger avec les responsables

sur son fonctionnement (capacité d'extraction, gestion de planning pour les réservations, hygiène, financement,...).

Quelle gestion ?

La miellerie des Bauges est installée dans une ancienne grange de 70 m² rénovée grâce aux aides financières de différents partenaires institutionnels. Elle est particulièrement bien équipée en matériel : machine électrique à désoperculer, centrifugeur pour la cire, extracteurs électriques, mise en pot automatique, espace "confiserie" pour travailler dans le respect des normes d'hygiène alimentaire.

Cette miellerie est gérée uniquement par des bénévoles dans le cadre d'une association qui rassemble une cinquantaine d'utilisateurs qui sont de fait adhérents à l'association. Les réservations se font par un planning informatisé. Une miellerie qui fait rêver !

Au SAD, le projet se poursuit. Plusieurs collectivités ont fait savoir qu'elles étaient prêtes à le soutenir. Nous leur présenterons prochainement un projet.

Si vous souhaitez rejoindre le groupe de travail, il est encore temps. **Benjamin Dufort**

Contact : 06 60 34 54 43
chperrui@free.fr

Un nouveau journal



Vous avez entre les mains le 1^{er} numéro de votre Info SAD nouvelle formule qui s'appelle désormais Le Journal du SAD. Vous recevrez 4 numéros par an et à partir de 2018 une version électronique. L'équipe reste la même

Pour tout renseignement sur votre syndicat : 04 76 21 77 88 ou site Internet www.syndicat-apicole-dauphinois.org

Les travaux au rucher

Que faire en ce moment ?



En sortie d'hiver, il faisait beau et chaud, nos ruches se développaient à qui mieux mieux, des essaims sont partis, sauf que cela n'a pas duré et nous avons essuyé un changement brutal de températures avec de graves conséquences pour nos avelles. En effet, bon nombre de ruches en plaine avaient les hausses en place, certaines avec du nouveau miel, sauf que, le retour du froid, de la pluie et neige à basse altitude a modifié le comportement des abeilles obligées de rester à demeure. Plus de rentrée de nectar, de pollen, ce qui a considérablement ralenti et même stoppé la ponte de la reine.

Face à cette disette, les mâles ont été éjectés des ruches et particulièrement de celles dont les réserves en nourriture étaient insuffisantes. Certains apiculteurs et non des moindres, se sont fait surprendre par le manque de nourriture et ont constaté des abeilles sortant des larves mortes de faim, de froid et même la mort de plusieurs de leurs ruches.

Surveillez vos ruches

Il est donc important de toujours surveiller l'activité de ses ruches, contrôler les réserves de nourriture lors de la visite de printemps et avant la pose des hausses et être attentif aux conditions météorologiques.

Malgré cela, la saison avance et souhaitons que les récoltes viennent effacer la période difficile que nous venons de subir, mais attention à l'essaimage. Une ruche forte, avec de la nourriture stockée ne reste jamais inactive. Même confinées, les abeilles construisent et effectuent un élevage royal, c'est la multiplication de l'espèce. Il faut donc être vigilant, surveiller le nid à couvain et les hausses s'il n'y a pas de grille à

reines et détruire les cellules royales.

Poser les hausses

Si vous n'avez pas encore posé la hausse, il est impératif d'appliquer la recommandation précédente, surtout si l'on ne connaît pas avec certitude l'âge de la reine. Il arrive que des ruches ayant des reines d'un an essaient. Lors de ce contrôle et avant la destruction des cellules royales, assurez-vous de la ponte de la reine : si pas d'oeufs méfiance, soit la ruche a déjà essaimé, soit elle renouvelle sa reine (c'est un remérage).

Par contre, si vous souhaitez changer artificiellement une reine dans une ruche, prélevez et introduisez une cellule royale (que vous aurez au préalable récupérée dans une autre ruche) dans un « bigoudi ». Ce « bigoudi », disponible à la centrale d'achats, sera introduit dans votre ruche préalablement orphelinée.

Autre possibilité, pour augmenter votre cheptel, prélevez des « paquets » d'abeilles dans différentes ruches et faire ainsi, avec les dites cellules royales, des essaimes artificiels. C'est l'application des cours et des stages pratiques. Le départ d'un essaim, c'est la perte de récolte, mais contre mauvaise fortune, il faut se dire que : Essaim de mai vaut un char de blé. Essaim de juin vaut un char de foin. Essaim de juillet ne vaut pas une miette. Alors....

Espace et aération

Enfin, n'oubliez pas de donner de l'espace à vos ruches, n'attendez pas que la première hausse soit aux trois quarts pleine pour rajouter une hausse supplémentaire. Si la ruche est peuplée mettez d'entrée deux hausses.

Gérard Jalliffier-Talmat

Le rucher de Fontaine



■ Créé en 2011 dans le bois des Vouillants, on accède à ce rucher familial à pied par le sentier du Coup de sabre ou par le parc Karl Marx en 40 minutes environ. On peut bien sûr y monter en voiture,

compter 15mn à partir du SAD. Le rucher dispose sur place d'un local mis à disposition par la Mairie pour entreposer du matériel. Cette année, une quinzaine de ruches sont installées pour 8 apiculteurs amateurs qui ont tous suivis une formation pour pouvoir commencer l'expérience avec le monde des abeilles. Les ressources mellifères sont essentiellement du tilleul et un peu de châtaignier. Il reste encore deux places sur ce rucher.

Contact : christian.balestrieri@wanadoo.fr

Le rucher du Nord Isère



■ Créé il y a deux ans dans le secteur de La Tour du Pin, le rucher du Nord Isère séduit de plus en plus d'apiculteurs. Début mars, 18 nouveaux stagiaires ont suivi les cours d'initiation apicole. A la mi avril, 12 autres ont pu améliorer leurs connaissances avec le cours d'approfondissement. Et le samedi 13 mai un groupe de 14 personnes a partici-

pé à une séance d'élevage de reines simplifié. Tous ces cours sont dirigés par Christian Bienvenu et Marc Ghizzo.

Enfin le samedi 3 juin toute l'équipe était présente au rucher pour faire visiter les ruches au public en partenariat avec la Communauté de communes des Vals du Dauphiné.

Contact : mghizzo@wanadoo.fr

Le rucher de St-Martin-le-Vinoux

■ Le rucher de Saint-Martin-le-Vinoux est un rucher familial du SAD. Il reste trois places dans ce rucher pour des apiculteurs qui n'ont pas d'emplacement personnel pour installer leurs ruches.

Nombre de ruches par apiculteur limité à deux. Contactez François Jouve à la centrale d'achats le mercredi ou samedi.



322

C'est le nombre d'essaimes sur 3, 5 ou 6 cadres, vendus cette année aux adhérents du SAD. Un chiffre record, conséquence de l'arrivée de nouveaux adhérents au syndicat mais aussi de pertes hivernales importantes. 4 règles d'or pour bien développer ces petites colonies.

1. Les nourrir abondamment.
2. Les transférer en ruche dès qu'elles occupent tout l'espace.
3. Leur rajouter des cadres à bâtir mais pas trop à la fois, une colonie doit se sentir à l'étroit pour bien se développer. Et bien sûr partitionner de chaque côté.

Contact : api.jouve@gmail.com

Mortalités massives cet hiver

Comment les expliquer ?

Pesticides, varroas, virus et mauvaise nutrition constituent l'essentiel des causes des mortalités constatées en début d'année. Les virus se développent en présence de pesticides ou de nourriture de mauvaise qualité

2016 des colonies avec peu d'abeilles alors que les varroas étaient nombreux. Qui n'a pas retrouvé une ruche désertée ? Un élément de réponse dans *American bee* de mai 2017 : une colonie malade ou infestée de varroas



(pollen, miellat...). Nous avons également pu avoir des reines mal fécondées ayant arrêté de pondre avant l'hiver par absence d'entrée, de nectar et de pollen au 15 août, gage du démarrage de la ponte des abeilles d'hiver. Ou bien encore des ruches souvent trop nourries ne laissant plus de place à la reine pour pondre.

Pertes de 30 %

Tout cela a produit en décembre

éclate et s'infiltré dans les ruches environnantes et cela jusqu'à 3 km. Les chercheurs ont marqué les abeilles des ruches saines en bleu et en jaune les colonies qui s'effondraient. Les colonies qui s'effondraient sont mortes mais les abeilles marquées jaunes ont été retrouvées dans presque tous les effondrements dans un rayon de 3 km et il n'y avait pas d'abeilles bleues.

Bernard Verneyre

Déclarez vos mortalités

Pour pouvoir agir, il faut d'abord que vous préveniez votre Technicien sanitaire apicole (coordonnée sur www.frgdsra.fr). Son intervention et les analyses qui pourraient être réalisées sont gratuites, prises en charge par le Groupement de défense sanitaire apicole de l'Isère, le Conseil départemental et l'Etat (DDPP).

Le jeudi 10 mai j'ai présenté le texte suivant au conseil d'administration du GDSA : « Cette année, nous constatons des pertes hivernales et printanières importantes, les apiculteurs culpabilisent, ils n'osent pas les déclarer pensant que c'est de leur faute ou pas de chance ou se disent que cela ne sert à rien ».

« Un bref tour de table au CA du Sad le 2 mai a montré que la réalité était bien au-delà de mon intuition. Quelques pertes citées : 100/150, 30/60, 7/14, 10/10, 16/20. Est-il acceptable de constater autant de mortalité sans nous interroger ? Quelles actions le GDSA pourraient faire pour déculpabiliser les apiculteurs, rechercher les causes de ces mortalités, accompagner les apiculteurs ».

Sur Séchilienne où les mortalités sont très importantes une recherche approfondie est entreprise. Pour toute l'Isère, des pistes sont à l'étude. Point complet dans le prochain Journal du SAD.

ON VOUS LE DIT

Commercialiser son miel



Commercialisé ou non, un miel doit être irréprochable, c'est votre image. Le miel doit re-

poser en maturateur, environ trois semaines. Temps nécessaire pour que toutes les impuretés, ayant franchi les tamis, remontent en surface. Après, il suffit d'enlever la pellicule moussante (formée de pollen, débris de cire, de bois ...) qui recouvre le miel et vous aurez un produit parfait. Attention : pour commercialiser, un n° de SIRET est obligatoire. De même, le respect de la législation sur l'étiquetage.

Traiter vos ruches

En même temps que ce journal, vous recevez les bons de commande pour les traitements anti-varroas. Pensez-y. Si vous ne traitez pas et si vous avez ensuite des mortalités, ne vous étonnez pas...

Première récolte

Vous ne vous sentez pas apte à assurer votre première récolte ou vous souhaitez approfondir vos connaissances ? Nous vous conseillons d'assister à la journée d'extraction à Vizille ou de contacter votre responsable de formation.

LE PRODUIT DU MOIS

Les pots en verre et en plastique



Chaque mois la centrale d'achats zoom sur un produit phare.

Le SAD vous invite à anticiper dès maintenant votre approvisionnement en pots pour la récolte en cours ou à venir. Pour conditionner et mettre en valeur votre miel, vous avez le choix entre des pots en verre ou en plastique.

Dans la gamme des pots verre, votre centrale d'achats propose des pots de 1 kg. classiques, droits ; des pots de 500 g. classiques ou à taille basse; des pots de 250 g, 125 g, 50 ou 30 g. dans diverses formes. Venez les découvrir.

Côté pots plastiques, vous trouverez des pots transparents en kg, ½ ou ¼ ou en plastique opaque, en kg ou en 500 g. En ce qui concerne les couvercles pour les pots verre, un grand choix de modèles est en stock. Pensez à vous munir de cartons ou de cabas, car la réglementation restreint l'usage des sacs plastique.

Horaires : mercredi 14h30 - 19h, samedi 9h-11h30



On est tous connectés !

Suivre en direct la vie de ses abeilles. Passionnant.



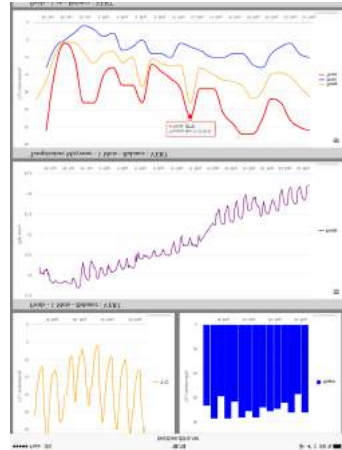
C'est une belle histoire. Celle d'un ingénieur informaticien, Fabien Holin (photo), passionné d'apiculture et adhérent du SAD. Il y a 3 ans, en parallèle à son activité professionnelle, il réalise le prototype d'une balance connectée, commercialisée depuis 2 ans maintenant dans toute la France à partir de 350 euros.

Le système de la balance connectée est simple. Placée sous la ruche, une batterie de capteurs donne en temps réel des informations (poids, températures, hygrométrie) consultables sur un écran depuis une connexion internet.

Quel est l'intérêt d'une balance connectée ? C'est une sorte de livre ouvert pour découvrir en temps réel la vie de vos abeilles. Et qui vous en apprend énormément.

L'un des principaux indicateurs est le suivi du poids de la ruche au jour le jour. Très intéressant lors des miellées, les professionnels

l'utilisent pour poser leurs ruches sur un site lorsque le poids de la ruche test décolle et les retirent en fin de miellée. «On s'aperçoit en effet qu'une hausse se remplit très vite en période de miellée, en



Poids, Températures, Hygrométrie...s'affichent sur un écran agréable à consulter

quelques jours, alors qu'en dehors, la progression est continue mais assez faible».

Au cœur des ruches

C'est aussi un indicateur d'essaimage. Deux jours avant l'essaimage, même en période de miellée, l'activité cesse à l'intérieur de la ruche. Et si malgré tout, l'essaimage a lieu, on constate une perte de poids brutale.

Lors des périodes pluvieuses du mois de mai dernier, elle alerta les apiculteurs sur la perte de poids des ruches et le risque de famine. Et hors saison apicole, en hiver, la balance connectée permet de suivre la consommation de nourriture notamment lors de la transition entre l'hiver et le printemps. Elle passionnera donc tous ceux qui veulent vivre au quotidien avec leurs abeilles.

Erik Burdet

EN SAVOIR PLUS

<http://www.beezbee.fr>

COMMANDER

Sur internet. Livraison chez vous ou au SAD. Prochaines livraisons en septembre, période idéale pour préparer la saison 2018.

ON VOUS LE DIT

Frelon asiatique

Arrivé en Isère le frelon asiatique, terrible prédateur des abeilles, pourrait envahir le département. Dans le cadre de son plan de lutte, le GDSA recherche des « référents frelons ». Apiculteurs bénévoles, ils coordonnent sur plusieurs communes la lutte contre le frelon : identification, destruction des nids... Contact avec les apiculteurs et les mairies. 06 78 44 62 31

Foire aux miels

La 42^{ème} édition de la foire aux miels du SAD se déroulera le samedi 7 octobre place Saint André à Grenoble, réservée exclusivement aux adhérents du SAD à jour de leur cotisation avant le 1^{er} juillet 2017. Comme chaque année, pas d'inscription le jour même. Les participants devront être installés avant 8 h 30 et ne quitter leur emplacement qu'à 18 h. Inscriptions : Jean-Paul Quard - 06 22 57 51 32

Conseillé par Vincent



Vincent, bénévole bien connu de la centrale d'achats, vous conseille ce lèvre cadre, nouveau produit du SAD. Une bonne prise en main et des accroches puissantes, permet de sortir facilement n'importe quel cadre.

Concours

Tous les 2 ans, le Syndicat organise un concours des miels et pains d'épices, en décembre cette année. Les miels sont classés par catégorie : acacia, châtaignier, toutes fleurs de plaine (clair ou foncé, liquide ou crémeux), toutes fleurs de montagne et haute-montagne (clair ou foncé, liquide ou crémeux), lavande, forêt, pissenlit, tilleul... Plus de détail en septembre.

Recherche «journalistes»

Vous voulez participer au Journal de votre syndicat, écrire des articles. Contactez le 06 78 44 62 31

Nécrologie

Avec émotion, les anciens du SAD, ont appris le décès de Daniel Mahaut, 83 ans, en mai dernier. Daniel a fait partie des

22 apiculteurs qui en 1974 ont dit oui à la création du SAD afin de développer l'apiculture en Isère. Il avait alors intégré le CA et le bureau du Syndicat.

Conserver son miel

Pour une bonne conservation, le miel doit être récolté operculé. L'extraction doit s'effectuer dans un local sec, propre,

évités les lieux humides. Pour désoperculer vos rayons, utilisez un couteau prévu à cet effet, cranté ou suffisamment coupant. N'oubliez pas que l'ennemi n° 1 du miel c'est l'humidité. Le miel récolté dans des conditions normales, contient en moyenne 15 à 18% d'eau, au-delà il fermente.

LA PHOTO DU MOIS

Sur un lit de gelée royale



A l'intérieur de sa cellule royale, cette larve de quelques jours baigne sur un lit de gelée. Cette nourriture exceptionnelle, surabondante, la métamorphosera en reine, contrairement aux larves d'ouvrières et de bourdons dont l'apport en gelée royale aura été savamment limité.

Mais cette photo rappelle aussi que pour réussir un élevage royal, une surabondance de jeunes abeilles -les nourrices- est indispensable. Elles seules ont des glandes en capacité de fabriquer abondamment cette précieuse gelée, gage de reines de qualité.

Photo - texte / Erik Burdet